

A

ssociation de Défense de l'Ecole Catholique

François, le consolateur de Jésus

D

François Marto est né le 11 juin 1908, à Aljustrel, sur la paroisse de Fátima, au Portugal. Il est l'avant-dernier des sept enfants de Manuel Pedro Marto et Olimpia de Jésus. Doux et pacifique de nature, le petit garçon aime à méditer, se retirer dans la campagne où, très tôt, il garde les moutons de la famille. Il chante volontiers et joue du fifre, dans le grand silence des collines. Il est familier des oiseaux et les protège. Avec sa petite sœur Jacinthe et sa cousine Lucie, ce sont des parties de jeu incessantes qui occupent la journée et le temps de la garde des troupeaux. On récite aussi le chapelet, à la va-vite, en égrenant les dizaines des seuls mots « Ave Maria ».

E

En 1916, à trois reprises et en des lieux différents, un ange apparaît aux trois enfants. Au printemps, il leur apprend à prier avec ces mots : « *Mon Dieu je crois, j'adore et j'espère, et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas.* » Dès ce jour, un tournant s'opère dans la vie des enfants.

C

Lors de sa deuxième apparition, l'ange leur demande de faire des sacrifices pour la conver-

sion des pécheurs et pour la paix au Portugal. A l'automne de 1916, l'ange apparaît avec un calice à la main. Il communiera Lucie de l'hostie qui se tenait au-dessus du calice et donne à François et Jacinthe le Précieux Sang. L'ange leur fait comprendre ce qu'est une communion réparatrice en priant avec eux ainsi : « *Très Sainte Trinité, Père, Fils, Saint-Esprit, je vous adore profondément,*



et vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont il est lui-même offensé, et par les mérites infinis de son très saint Cœur, et du Cœur immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »

François est profondément marqué par l'événement. Désormais, son idéal sera de consoler Notre-Seigneur et de faire le plus de sacrifices possible pour la conversion des pécheurs.

Le 13 mai 1917, lors de la première apparition de la Vierge Marie aux trois enfants, il découvre qu'il lui faudra s'offrir à Dieu pour supporter les souffrances en réparation pour les péchés, réciter beaucoup de chapelets et pouvoir ainsi aller au ciel. Tout cela, François l'accepte et le promet avec générosité. La révélation du Cœur immaculé de Marie, entouré d'épines, augmente en lui le désir de consoler Jésus et Marie par la pratique des pénitences, la récitation désormais attentive du chapelet et l'attente d'une mort qui s'annonce précoce.

Après la vision de l'enfer, le 13 juillet 1917, Notre-Dame révèle aux enfants que la dévotion à son Cœur immaculé sera le remède et le rempart pour la conversion des pécheurs. La paix est promise au monde dévasté par le conflit mondial mais un nouveau châtiement est annoncé si les hommes ne cessent d'offenser Dieu. La Sainte Vierge demande que l'on prie pour la conversion de la Rus-

sie, qu'on la consacre à son Cœur immaculé et que soit instaurée la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois.

Les persécutions dont seront victimes les trois enfants, dont leur arrestation qui leur fera manquer le rendez-vous marial du 13 août, n'entameront en rien leur détermination à mettre en pratique tout ce que la Vierge Marie leur avait demandé. Menacés de mort s'ils ne reconnaissent pas la fausseté des apparitions, ils s'encouragent à tenir bon. François se réjouit à l'idée d'aller si vite au ciel.

Le 13 octobre, après les apparitions successives de Jésus, de Marie et de Joseph, un miracle solaire aperçu par une foule immense venue sur la Cova da Iria, malgré une pluie battante, convaincra les

plus incroyables de la véracité des apparitions, comme l'avait annoncé la Vierge Marie.

Un an plus tard, en 1918, la grippe espagnole qui fit des

millions de morts en Europe touche aussi la famille Marto. François et Jacinthe ne s'en remettent pas. Malgré un court répit, la maladie emportera François au bout de six mois. Il meurt en souriant le 4 avril 1919. La veille, il a pu communier pour la première fois à Jésus Hostie, dans une grande ferveur. La Sainte Vierge avait accompli sa promesse de l'emmener au ciel « bientôt ».

Il avait passé les deux dernières années de sa vie à consoler le Cœur de Jésus : « *Je pense à Dieu qui est si triste à cause de tant de péchés ! Ah, si j'étais capable de Lui faire plaisir !* », avouait-il lorsqu'on lui demandait ce qu'il faisait tout seul en priant.



Cyrano de Bergerac, joué par les élèves de 4^e de l'école Saint-Michel-Garicoïts (Etcharry)

Quand il le pouvait, il passait des heures à l'église devant le Tabernacle, parlant intérieurement à « Jésus caché ».

C'est ce message d'esprit de réparation des péchés, de compassion envers les douleurs des Cœurs de Jésus et de Marie que le petit François Marto nous laisse comme héritage. L'esprit de sacrifice puisé à la Sainte Eucharistie et la récitation méditée du chapelet donnent à tous, petits et grands, la voie qui mène au ciel. A l'encontre des prédications modernes de saveur protestante qui prétendent affranchir le chrétien de l'esprit de sacrifice, le message de Fátima rappelle l'Évangile dans toute sa profondeur.

Que les enfants des écoles, les parents et tous ceux qui veulent la Paix que donne le Christ imitent la crainte du péché, la ferveur et la charité héroïque du petit François de Fátima, le consolateur de Jésus, entré au ciel il y a cent ans.

Abbé Ph. Bourrat

NOUVELLES DES ÉCOLES



Voir texte, page 8

NOUVELLES DES ÉCOLES

École L'Étoile du Matin, Éguelshardt (57)

Quelques nouvelles des travaux en cours : le sanitaire pour personnes handicapées a été réalisé. Grâce à votre générosité, nous avons aussi pu réunir la somme nécessaire à l'acquisition d'une nouvelle machine à laver la vaisselle pour les élèves.



Messe solennelle célébrée par M. l'abbé de Jorna, supérieur du district de France, à l'occasion de sa venue à L'Étoile du Matin, le 27 janvier 2019.

Pour continuer notre mise aux normes d'accessibilité, nous devons améliorer l'éclairage des deux cages d'escalier à l'aide de luminaires plus puissants, il faut compter environ 1000 € par cage d'escalier.

De plus, nous allons mettre en place un réseau de pan-

neaux indicateurs au sein du bâtiment principal. Pour allier l'utile et l'esthétique, le prix total de ces panneaux s'élève à 4 000 €.

Enfin, le lave-linge de l'école montre de sérieux signes de faiblesse : la meilleure proposition pour une machine professionnelle se chiffre à 14 000 €.

C'est par votre fidèle soutien que peuvent vivre nos écoles hors contrat. Faites connaître autour de vous l'œuvre de la Tradition qui sert l'Eglise et la société de demain. D'avance, merci. Nous vous assurons de nos prières et de celles des élèves.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École Sainte-Marie, Saint-Père-Marc-en-Poulet (35)

L'école fait peau neuve, petit à petit, selon les moyens dont elle dispose. Nous avons réaménagé le bâtiment des primaires en détruisant toutes les anciennes chambres de l'étage pour faire une classe de maternelle, un dortoir pour la sieste et une classe de dédoublement.

Nous avons fait construire une rampe d'accès aux dortoirs pour l'accueil des personnes handicapées.

Le projet est maintenant de réaménager, au rez-de-chaussée de l'école, une lingerie, afin de déplacer la salle des professeurs dans la lingerie actuelle, et d'agrandir la salle à manger des professeurs.



Nous sommes par ailleurs dans la nécessité de mettre aux normes notre cuisine qui date des années 1960. Bien que déjà rénovée depuis son installation, elle a désormais besoin d'être refaite à neuf.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École Saint-Michel-Garicoïts, Etcharry (64)

Le Pays basque est connu pour ses nombreux atouts qui attirent notamment les enfants : climat sain, frontons (murs contre lesquels on joue à la pelote basque), paysages verdoyants, montagne ; même la mer n'est pas si loin. Le 16 décembre 2018, après la semaine de compositions, les élèves internes restés à l'école ont pu aller visiter l'Aquarium de Biarritz et faire un bout de prome-

nade en bord de mer.



La classe de quatrième, métamorphosée en troupe de théâtre, est allée produire *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand, (Cf. photo, p.3) au prieuré de Bruges, près

de Bordeaux, ainsi qu'à Castillon de Castets, près de Saint-Macaire : un moment très apprécié pour les parents présents ainsi que tous les assistants.

Votre soutien sera le bienvenu pour mener à bien certains travaux dans les différents bâtiments de l'école. Le remplacement de nombreuses huisseries du château s'avère depuis longtemps nécessaire : les montants sont abîmés, les carreaux tombent, certaines fenêtres s'ouvrent quand le vent souffle ! Un devis est à l'étude.

Des travaux sont entrepris également pour l'agrandissement de la chapelle qui s'avère trop petite pour la messe dominicale, particulièrement en présence des élèves.

D'avance, nous vous disons merci.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École St-Michel, La Martinerie - Montierchaume (36)

Depuis maintenant quelques années, les écoles Saint-Michel et Philibert-Vrau constituent un Ensemble scolaire au lieu-dit *La Martinerie*, sur la commune de Montierchaume, dans l'Indre, en plein centre de la France. (Cf. p.4)

Par ailleurs, en mars 2017, a été inauguré un lieu de vie et d'accueil pour dix adultes handicapés : la Maison Sainte-Jeanne-de-Valois. Ainsi, les 190 élèves du CP à la Terminale générale ou professionnelle côtoient au quotidien ces résidents : temps de prière en commun à la chapelle, repas au réfectoire ou encore moments de détente sur les terrains de jeux ou au sein des clubs sportifs, comme le judo. Générosité, oubli de soi, compassion et charité effective trouvent ainsi un champ d'application unique en son genre pour tous ces enfants qui ont vu le jour dans un siècle où la misère physique est trop souvent méprisée.

Mais cette belle œuvre a un coût qui est loin d'être comblé par le montant des scolarités. Un très grand merci par avance pour votre générosité : « *Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous l'avez fait* », (Math, XXV, 40).

Oui, je soutiens l'ADEC et je fais un don par

chèque bancaire à l'ordre de « **ADEC** »

11 rue Cluseret - 92 280 SURESNES CEDEX

ou **carte bancaire** sur le site www.laportelatine.org

Paiement sécurisé - Reçu fiscal sur demande

Impôt sur le revenu (impôt sur les sociétés) :

66 % du montant de votre don est déductible dans la limite de 20 % du revenu imposable (60% et 5‰ du chiffre d'affaires).

Don déductible de l'ISF ou don de titres (actions) :

nous contacter : tél. : 01 45 06 10 68.

Pour nous aider à faire face à la hausse des demandes de bourses, merci de faire un don, même de 5 € ou 10 €, et de donner cette Lettre à votre entourage (famille, amis, collègues, voisins, etc.).

Le **chapelet** est récité dans les écoles aux intentions de tous les bienfaiteurs.